

Neuchâtel le 25 Mars 1878

Messieurs Emel Cartailhac & Toulouze

Messieurs et très honorables Compagnie.

Il faut à peu près un volume pour le Vol. XI par le même.

J'ai bien heureux d'avoir un occasion de causer
 en effort avec vous et de vous témoigner tout
 l'intérêt que m'inspire votre publication qui
 est admirablement conduite et de plus intéressante.
 Je vous en remercie avant tout le Vol. XI des
 Matériaux, que dont je ne possédais que quelques
 Linnéens, soit que j'aie eu un parti, soit
 que celle de me soient par hasard. J'ai aussi
 reçu de M. Simon devers le 6 Linn. de Vol. XII,
 en sorte que me soit au complet. Votre éditeur
 vendra bien en réclamer le montant. M. Reinwald.
 Pour avoir reçu en son temps, il y a plusieurs
 mois, mon Épître sur le piémont de la vallée de la
 Cote trop présomptueux que de penser que
 vous le mentionneriez ou le reproduirez? Dans
 cette dernière hypothèse, j'ai corrigé un article
 de M^{lle} Mertens qui traite des écrivains que se
 trouvent sur le territoire de l'ancien empire
 romain de Nord et au lieu de le faire figurer et article
 comme un annonce de mon travail, j'ai
 proposé de l'intituler "à propos de la Notice de
 M. Dufour. J'ai aussi corrigé par ci par là le style
 qui était par trop soigné. Avec-vous reçu
 cet article de M^{lle} Mertens?"

Vous aurez appris par nos amis de Lyon que
 le rathé de Rhon et le Lyonnais ainsi que
 le Dauphinois n'ont pas aussi dipourvu de
 blocs à écailles que j'en supposais. M.
 Felsar m'a signalé un bloc connu sous le
 nom de "Boite de Gargantua" près de ^{Belfort} ~~Belfort~~
 qui est remarquable par ses écailles simples
 et conjuguées. Il mériterait bien d'être
 représenté dans le matras. M. Chatin
 après découvrir dans le ~~Dauphinois~~ près des
 tumulus de molard à Décines à l'Est de Lyon
 un ancien menhir renversé qui est garni
 de plusieurs écailles et que vous consacrerez sans
 doute, puisque M. Felsar m'a dit que M. Chatin
 s'en était occupé en 1867 dans ses études paléontologiques.
 Si donc vous vous décidez à mentionner mon
 petit essai, vous voudrez bien faire remarquer
 que l'essai que j'exprime ^{à pag 21} de voir apparaître
 quelque jour de pierre à écailles aux environs
 de Lyon et dans le Dauphinois s'est déjà réalisé.
 Il y aurait lieu aussi de corriger à p. 32 le gisement
 du bloc de Schwansen près d'Eckenförde qui
 est dans le Schleswig et non dans le Holstein;
 enfin au bas de la même page on a imprimé
 par erreur Fournier au lieu de Fournet.

Vous pourriez aussi ajouter qu'on a signalé
 de fort beaux blocs à écailles aux environs de
 Stuttgart.

Enfin il paraître ^{dans le Journal de Genève en} prochainement ~~un~~
 article sur le sujet et sur ~~la~~ le Seignen
 de couverts qu'on a fait dans le Nord de
 l'Allemagne. Surtout sur les soutègements
 de ces églises. On y tenoit tellement,
 parait-il, à ce signe qu'on n'ait ~~pas~~ eu moyen
 de faire et de faire la construction de fort
 en briques, on a reproduit ^{les églises} sur les carreaux
 destinés aux soutègements. M. le
 Dr Friedl a ~~pu~~ publié les dessins dans
 un livre d'architecture. J'en ai envoyé un
 certain. M. Folsan s'en est tout disposé
 à vous envoyer ^{un exemplaire} le Recueil, si vous
 pressez que cela puisse intéresser les auteurs
 de Matériaux. Si un pareil usage existoit
 dans le Nord, j'en vois pas pourquoi on
 n'aurait pas éprouvé. Dans d'autres pays le
 besoin de faire cet emprunt au paganisme
 pour en faire profiter le culte chrétien. J'ai
 prié M. Folsan de voir si les vieilles chapelles
 du environs de Lyon ne présentent pas des
 vestiges de semblable. Il est vrai que de ces
 les soutègements sont en cela ^{très} communs (comme le
 motif ou le croix) et s'en va presque fort
 d'être oblités.

L'article de M. Wiberg sur le traitement des
 morts est du plus intéressant. Je vous en remercie.

J'ai reçu de nouveau le bon plaisir de M. Cazalis
de Fondane sur les Allées couvertes de la Provence
que j'ai parcouru avec le plus grand intérêt.
Je n'ai pas le moindre doute que ~~ce~~ l'allée cou-
verte qui a fourni les objets décrits et figurés
soit de l'époque du bronze. Le potier en
fournit à ses gens le plus commun.
J'admets aussi avec M. Cazalis qu'il n'y a
pas en ce peuple à Dolmen, mais je
crois qu'il y a en un sau à Dolmen et
que cette race est le sau aryenn qui
comprend le peuple des différents de l'azur
et de l'azur, tel que les Germains, les Celtes
de l'Ibère, les Numides ^{mais} qui n'en sont pas
moins des rameaux d'un seul tronc, comme les
différentes nations de l'Amérique ~~sont~~ appar-
tiennent à un seul tronc, tout en ~~appartenant~~ parlant
de langues ~~très~~ différentes et en présentant
de nombreuses ombres d'azur.

C'est en quoi je ne puis approuver M. Cazalis
c'est d'avoir adopté les malheureuses désignations
de notre ami Mortillet, telles qu'époque dolménienne
solétrienne et roberthausienne. C'est surtout
cette dernière qui est regrettable, attendu qu'elle
ne représente ^{pas} le véritable type de la pierre polie.
Elle est au lieu de l'azur un magnifique ^{très châtie} ~~très~~ en
bronze (hoche Mortillet) de Roberthausen.

Mais il est temps que je m'arrête. Excusez en
griffes et croquer moi. Votre dévoué

C. Cléon

J'ai vu M. Cazalis à l'occasion de son passage à
Paris et de l'azur de son ouvrage sur l'azur. Je
n'ai pas pu lui parler de l'azur de l'azur.